

Le très hon. John G. Diefenbaker

La statue plutôt intrigante de sir John A. Macdonald est à l'extérieur du Sénat. Elle est tout à fait spéciale parce qu'elle montre sir John A. tenant ses lunettes. Le ministère des Travaux publics doit, semble-t-il, remplacer ces lunettes de temps à autre, ordinairement parce qu'elles sont subtilisées par de jeunes étudiants trop enthousiastes.

La statue de sir Wilfrid Laurier domine la place de la Confédération. C'est à ses pieds que fleurissent au printemps les premiers crocus d'Ottawa à cause des tuyaux de chauffage qui sont dissimulés sous terre.

La statue plutôt impressionniste de Mackenzie King a été placée avec beaucoup d'à-propos près de la salle du cabinet dans la chambre du Conseil privé de l'Édifice de l'Est, où il a présidé et régné comme premier ministre pendant bon nombre d'années.

Parmi les autres statues de la colline, il y a celle de George Brown, qui fut le premier chef libéral. Il serait probablement bien malheureux de lire les articles éditoriaux que publie maintenant le journal qu'il a fondé. Il y a aussi la statue de Thomas D'Arcy McGee, qui est l'un des Pères de la Confédération, tout comme George Brown. Ces deux hommes furent assassinés à cause de la controverse qui régnait autour de leur rôle dans la vie politique du Canada.

Il y a quelques années, on avait décidé d'ériger une statue au premier ministre conservateur R. B. Bennett, mais ce projet n'a jamais abouti. On me dit que c'est parce que John Diefenbaker avait eu l'occasion de voir la statue avant qu'elle ne soit terminée et qu'il avait eu une réaction tout à fait antiparlementaire. Grâce à la motion du député, nous aurons peut-être l'occasion d'examiner la statue de M. Bennett et de juger par nous-mêmes si nous partageons l'avis de M. Diefenbaker.

Il y a d'autres anciens premiers ministres que M. Diefenbaker qui n'ont pas leur statue sur la colline du Parlement ou dans les environs. Sir John Abbott et sir Mackenzie Bowell furent les deux seuls hommes à être premiers ministres pendant qu'ils étaient sénateurs. Fait curieux, vu la controverse actuelle, les deux étaient des conservateurs.

Il y a aussi le cas de sir John Thompson de la Nouvelle-Écosse, qui était un juge en chef très distingué dans sa province avant d'être député. Il est mort subitement en 1894 de façon tout à fait dramatique au château de Windsor, juste après avoir été fait chevalier par la reine.

Comme je l'ai déjà dit, aucun de ces premiers ministres n'a sa statue sur la colline du Parlement. Il n'y a pas non plus de statue du grand héros de M. Diefenbaker, Arthur Meighen, ni de son plus grand adversaire, Lester B. Pearson.

John Diefenbaker est le seul premier ministre à avoir été député longtemps après avoir cessé de diriger son parti. Il ne s'est jamais contenté du rôle de vétéran de la politique. Il en a été un protagoniste très actif jusqu'au bout. Il a toujours été un sujet de choix pour les caricaturistes politiques. La dernière grande caricature de lui publiée de son vivant reflétait la frustration qu'il éprouvait à cause du petit rôle qui lui avait été confié lors des élections générales de 1979.

Je ne pense pas qu'il s'offusquerait que nous disions de sa carrière qu'elle fut essentiellement celle d'un parlementaire et que ce n'est qu'incidemment, mais de façon tout aussi importante, qu'il fut aussi premier ministre. M. Diefenbaker a pu vivre sa propre légende. Tous ceux qui l'ont bien connu et qui ont écouté ses histoires pouvaient presque prévoir quelle serait l'anecdote suivante. Parfois, on se rendait compte que ses histoires n'étaient pas tout à fait fidèles à la réalité. Mais personne ne pouvait nier qu'elles y avaient gagné à sa façon de les raconter. Ainsi, lorsque le premier ministre Trudeau a demandé à M. Diefenbaker de partager sa cabine privée dans un avion avec lequel il se rendait au jubilé de la reine, en 1977, le vieil homme a accepté volontiers et après le voyage, lorsqu'on lui a demandé comment il pouvait voyager avec un libéral, il a répliqué que la politique donnait lieu à d'étranges associations.

• (1720)

Monsieur le Président, M. Diefenbaker était un citoyen éminent, cela ne fait aucun doute. Il mérite d'avoir sa statue sur la colline du Parlement. J'exhorte par ailleurs le gouvernement à voir s'il n'y aurait pas lieu d'ériger la statue de tous nos autres premiers ministres. Si nous voulons ériger la statue des premiers ministres sans respecter l'ordre chronologique, il faudrait songer à celle d'un contemporain de M. Diefenbaker, M. Lester B. Pearson.

Nous ne faisons pas assez pour perpétuer la mémoire de nos grands hommes et femmes, surtout de ceux ou celles qui se sont distingués dans la vie publique. Les statues sont un hommage aux personnes qu'elles représentent. Elles servent à rappeler aux générations futures de Canadiens quels étaient leurs dirigeants et ce qu'ils ont fait pour le pays.

Je donne mon appui à cette motion, monsieur le Président. J'espère par ailleurs qu'elle rappellera au gouvernement qu'il faut ériger des statues à tous nos premiers ministres sur la colline du Parlement ou à proximité de celle-ci pour qu'on n'oublie pas ce qu'ils ont fait pour le pays.

Je suis très heureux de donner mon appui à cette motion et de demander que l'on honore un grand premier ministre et un grand Canadien, que j'ai eu l'honneur de connaître à mes débuts à la Chambre. C'est une bonne motion. Elle mérite d'être appuyée non seulement pour sa teneur mais aussi parce qu'elle nous rappelle qu'il importe d'honorer tous nos premiers ministres et tous les grands hommes et femmes qui ont fait beaucoup pour notre pays, pour nous et pour les générations futures.

Des voix: Bravo!

M. Rob Nicholson (Niagara Falls): Monsieur le Président, je suis très heureux de prendre la parole au sujet de cette motion. Comme c'est la première occasion qui m'est donnée de parler longuement à la Chambre, je tiens à dire que c'est un grand honneur et un grand plaisir pour moi de me trouver ici et de pouvoir parler d'un sujet qui m'a toujours intéressé.